

DECOUVERTE LA FONDATION AGASSI

Le plus grand mystère du remarquable week-end que j'ai passé à Las Vegas n'était pas celui qui consistait à deviner l'identité de l'invité surprise du dîner concert qui fut donné au *MGM Grand* – Barbra Streisand fut la célébrité que l'on n'attendait pas – mais revenait à se poser la question suivante : comment une ville aussi « kitsch » et aussi empreinte d'exagérations en tout genre comme Las Vegas a-t-elle pu engendrer une personnalité comme Andre Agassi ?

J'ai vu grandir et mûrir des dizaines de joueurs au cours

des 40 dernières années, mais aucun n'a accompli une transformation aussi radicale que ce fils d'immigré iranien qui, on le sait, tapa la balle au *Caesars Palace* avec Jimmy Connors alors qu'il n'avait que quatre ans. Celui qui fut d'abord connu comme un adolescent incandescent à la blonde chevelure et aux mauvaises manières avérées s'est mué en un être humain d'une intelligence redoutable dont le but principal est aujourd'hui d'aider les autres.

A la mesure de Las Vegas, où dépasser les bornes est la norme, Agassi est devenu un philanthrope de grande échelle, ne se contentant

qui les dépassent. Nous sommes heureux de parler de nos erreurs à d'autres éducateurs comme de ce que nous avons réussi. Tout est question de buts, d'espoirs et d'aspirations, tout cela n'étant possible qu'avec du travail, beaucoup de travail.»

L'école transpire cet état d'esprit et devrait être encore plus compétitive à l'avenir. Lorsqu'elle sera terminée, il y aura un pont qui mènera à une plateforme. Aucun enfant ne pourra traverser ce pont tant qu'il ne sera pas diplômé. Une fois le diplôme en poche, chacun le franchira symboliquement avant d'écrire sur un livre le nom du *college* de son choix. C'est une école très éloignée des autres établissements américains et on ne peut que s'en émerveiller. Je m'attendais à quelque chose de bien, mais pas d'aussi bien. L'inspiration est partout, au propre comme au figuré. Au-dessus de l'une des très

rares photos d'Agassi, il y a cette citation de Winston Churchill : « Ne cédez jamais, jamais, jamais, jamais, jamais ».

Dans le spacieux hall d'entrée trônent 25 nouveaux ordinateurs. Des dizaines d'autres sont alignés le long de murs de classe. On peut compter 24 pianos, trois grandes batteries et une immense salle de gymnastique où, dans les semaines à venir, des artistes de



L'école qui porte le nom d'Andre Agassi. Ils sont 420 élèves des quartiers pauvres de Las Vegas à la fréquenter.

Pour l'exemple

REPORTAGE À LAS VEGAS (NEVADA) DE RICHARD EVANS

pas de récolter d'immenses sommes d'argent mais rendant le résultat particulièrement visible par le biais d'impressionnants bâtiments qui brillent sous le soleil du Nevada. L'Andre Agassi Preparatory Academy est l'honneur de l'un des quartiers les plus pauvres de la partie occidentale de Las Vegas alors que tout près de là, l'Agassi Boys and Girls Club a offert à des milliers de jeunes l'oasis de tranquillité et de sécurité dont ils avaient besoin pour pratiquer tout un tas de disciplines sportives.

Partout où il allait lors de ce week-end où il s'agissait de lever des fonds pour sa fondation, Agassi délivrait le même message. « Je suis très content d'accepter le fait d'être un exemple qu'en fait nous sommes tous. Nous pouvons tous faire la différence, nous pouvons tous changer la vie d'un enfant en la rendant meilleure. A l'Academy, nous essayons d'instiller en chaque enfant un sentiment de confiance personnelle, mais aussi en leur montrant qu'ils participent tous à quelque chose

de la troupe du Cirque du Soleil, qui a une base permanente à Las Vegas, viendront enseigner aux élèves les acrobaties.

A l'étage, il y a un couloir où l'on peut voir accrochés aux deux murs qui se font face, d'un côté le travail de certains élèves et de l'autre des œuvres de maîtres. Parmi celles-ci, un Miro, deux Picasso et d'autres réalisations de peintres modernes américains, des trésors qui sont en fait des dons offerts par des admirateurs d'Agassi. Le message est clair. Aujourd'hui, votre travail est sur ce mur, mais à force de travail et de talent, il est possible qu'un jour, vous vous retrouviez sur l'autre mur. Au rez-de-chaussée, vous trouvez des photos impressionnantes de Martin Luther King, Nelson Mandela, Mère Teresa, Gandhi, Albert Einstein sous le portrait de qui vous pouvez lire cette citation : « L'exemplarité



Agassi en commissaire-priseur lors de la mise aux enchères de ce tableau de Burton Morris qui sera adjugé 110 000 dollars.

Agassi au milieu de ceux qui ont récemment reçu la visite de Bill Clinton et Mohammed Ali.



Il n'est pas difficile de comprendre pourquoi Agassi est si dur à battre. Il exige l'excellence, et de lui d'abord. Son école est le reflet de cette exigence. Elle est en tout cas unique aux Etats-Unis et elle le sera encore plus quand sera bientôt construite la *high school* qui va venir compléter

le dispositif. «*Nous aurons ainsi tout sur place*, ajouta Agassi. *Les 40 millions de dollars que nous avons récoltés au fil des années nous permettront de n'avoir à demander à personne de payer l'électricité à notre place. Mais nous avons besoin de 20 millions supplémentaires pour la construction de la high school qui devrait être terminée en août prochain.*»

S'il le dit, c'est que les choses se feront parce qu'Agassi rend les choses possibles. La semaine dernière, Rogers et Agassi avaient reçu un coup de pouce du destin quand le Golden Nugget, un vieux casino de la ville, avait été vendu. Actionnaires, ils ramassèrent ainsi 15% de la vente estimée à 150 millions de dollars. Ce qui leur a permis de faire le don de 2,5 millions de dollars qui sont venus compléter les 7,5 millions par ailleurs réunis lors du gala. Personne ne doute que le reste de la somme sera trouvé dans les mois à venir sachant que les frais administratifs liés à cette levée de fonds sont à la charge d'Agassi personnellement.

Quand on lui demande ce qui le motive pour faire tout cela, Agassi semble perplexe. «*Si vous étiez dans ma position, comment serait-il possible de ne pas vouloir aider ceux qui en ont besoin ? Comment serait-il possible de ne pas vouloir qu'un peu d'espoir passe dans les yeux d'un enfant ?*» ■



Un gala annuel constellé d'étoiles : Céline Dion, Barbra Streisand, Usher, qui dit mieux ?



n'est pas une autre manière d'enseigner, elle est la seule.»

«*Nous sommes tous là pour donner le bon exemple*», me confia le principal, Brian Thomas, un jeune noir Américain dont le discours aisé est clairement une source d'inspiration pour ses élèves. «*Il n'y a pas que les enfants qui doivent signer le code Agassi, les parents également.*»

Après un certain scepticismisme, la communauté de Las Vegas regarde aujourd'hui avec respect le travail qui a été fait. A quelques mètres de là, de nombreux immeubles sont couverts de graffitis. «*Ce qui n'est pas le cas ici*, me dit Agassi avec fierté. *Nous voulons montrer aux gens qu'il y a un autre chemin.*» L'homme qui tenta avec acharnement de détrôner Roger Federer lors de la dernière finale de l'US Open assistait alors à une réception donnée au sein de l'école à la veille du grand gala annuel. Gala qui est devenu la soirée la plus courue à Las Vegas où 2 400 personnes paient le privilège de dîner ce soir-là au MGM Grand quand 6 000 autres remplissent un théâtre où il était possible d'entendre cette année Céline Dion, Earth Wind and Fire, Duran Duran et Usher ou de voir Robin Williams, un supporter inconditionnel d'Agassi et de sa démarche éducative, faire le pitre sur scène.

Lorsque Andre et Perry Rogers, son meilleur ami qui est aussi son manager, commencèrent l'aventure de la fondation, ils découvrirent que le Nevada donnait en matière d'éducation 20% de moins que la moyenne nationale et que Las Vegas était en tête au niveau du taux de criminalité, du taux de suicide et du taux d'abandon de scolarité. «*Nous sûmes alors ce que nous devions faire*, me confia-t-il dans une classe vide près du laboratoire des sciences. *Et c'est ce qui est le plus satisfaisant dans cette histoire. Nous avons posé un diagnostic et les faits nous ont donné raison. C'est même une plus grande satisfaction que tout ce que j'ai pu réussir sur un court de tennis.*»

Autant d'investissements ne fait pas que vous fabriquez des enfants formatés dont les réponses

aux questions sont connues d'avance. Lorsque l'on demanda à une petite fille pourquoi elle aimait son école, elle fit rire l'assistance en se montrant honnête : «*Parce qu'ici nous recevons beaucoup de monde*», déclara-t-elle.

Et c'est vrai. Bill Clinton s'est adressé à eux il y a quelques mois comme Mohammed Ali. L'ancien boxeur ne peut plus parler en raison des ravages de la maladie de Parkinson. Mais les élèves ne purent pas prononcer non plus le moindre mot face à l'homme dont la photo était accrochée aux murs de l'école.

Une chose qu'Agassi a dû modifier fut la zone de recrutement des élèves. «*Quand la réputation de l'école s'est répandue à travers la ville, des parents des quartiers riches ont commencé à envoyer leurs enfants ici*, m'expliqua-t-il. *Et cela allait évidemment à l'encontre de ce que nous voulions faire. Le règlement a donc changé et le code postal est désormais la base du recrutement. Mais cela reste la loterie parce que la demande est plus forte que l'offre. Les ordinateurs du gouvernement choisissent ainsi ceux qui peuvent venir dans cette école. Ils sont actuellement 420. Une fois qu'ils sont là, nous leur faisons une promesse, c'est-à-dire qu'ils ne peuvent pas être exclus en raison de mauvaises notes, mais seulement en raison de mauvaise conduite.*»



«**COMMENT SERAIT-IL POSSIBLE DE NE PAS VOULOIR QU'UN PEU D'ESPOIR PASSE DANS LES YEUX D'UN ENFANT ?**»
(ANDRE AGASSI)